

Livret pédagogique

Regards de femmes chefs d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou

Un film de Madeleine Wayack Pambè et Paratéba Yaméogo

Juillet 2015



Avoir une femme à la tête d'un ménage : un atout pour la scolarisation des enfants

Comparativement à d'autres de l'Afrique subsaharienne ou en développement, le pourcentage de ménages dirigés par une femme au Burkina Faso demeure peu élevé. Au Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2006, seulement 11% de ménages déclaraient avoir une femme à leur tête. Toutefois, ce chiffre était plus élevé dans la capitale, Ouagadougou, soit 13,5%. Le fait d'avoir une femme à la tête d'un ménage est généralement perçue comme un facteur favorable au bien-être des enfants.

Assurer l'éducation primaire pour tous et promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes étaient les Objectifs du Millénaire pour le Développement 2 et 3. Les résultats des recherches en sciences sociales ont effet montré que l'accès des femmes aux ressources, qu'elles soient matérielles ou intellectuelles bénéficient plus à l'ensemble de la population, à commencer par leurs enfants. Le pouvoir de décision dans le ménage est une des ressources typiques de l'autonomisation

des femmes, et la position de chef de ménage est un des moyens qui favorise l'accès à cette ressource. En Afrique subsaharienne, il a ainsi été observé que les ménages dirigés par une femme sont plus favorables à la scolarisation des enfants que les ménages dirigés par un homme. Les travaux qui ont été réalisés à Ouagadougou ont observé le même résultat pour les enfants des chefs de ménage. Les motivations des femmes pour la scolarisation de leurs enfants quand elles sont chefs de ménage, de même que leur vision du rôle de l'école dans l'éducation de leurs enfants et donnant lieu à ce résultat sont des aspects qui demeurent énigmatiques.

L'école : une passerelle privilégiée par les femmes les plus démunies pour acquérir un statut social à travers leurs enfants

Dans le contexte urbain de Ouagadougou où l'écrit est un mode de communication incontournable, être analphabète représente un handicap dans la vie quotidienne. Toutes les familles ouagalaises aspirent ainsi à scolariser leurs enfants, car l'école est devenue la norme de socialisation de ces derniers. Bien éduquer son enfant équivaut donc aussi et même d'abord à le scolariser.



Dans les zones périphériques de la capitale où l'offre publique est absente, les parents font le sacrifice matériel d'inscrire leurs enfants dans les seuls établissements privés qui y sont disponibles. C'est dans ce cadre que les femmes chefs de ménage, surtout les plus pauvres font preuve d'une détermination à scolariser leurs enfants qui frise l'acharnement. Malgré la difficile insertion dans le marché du travail des jeunes scolarisés, l'accès à l'instruction scolaire reste perçu par ces femmes des couches urbaines les plus démunies comme un moyen pour leurs enfants d'échapper à la misère.

Une revendication d'autonomie des femmes qui se manifeste par un acharnement des mères à scolariser leurs filles



Les ménages dirigés par les femmes ont été identifiés comme étant des environnements particulièrement propices pour la scolarisation des filles pour diverses raisons. Une présence féminine plus forte d'autres membres dans ces ménages concoure à décharger les filles des travaux ménagers et à les libérer pour la fréquentation et le travail scolaires. Par ailleurs, que ce soit par l'expérience bénéfique qu'elles en tirent en tant que femmes quand elles sont scolarisées, que ce soit la discrimination sociale qu'elles expérimentent quand elles sont illettrées, les membres féminins du ménage (grand-mères, tantes ou mères), les femmes manifestent une attention plus grande pour la scolarisation des filles

Pour aller plus loin

Baux Stéphanie, 2007a, "Discours sur l'école et représentations du système scolaire à Ouagadougou," in: *La question éducative au Burkina Faso. Regards pluriels*, Félix Compaoré, Compaoré Maxime, Lange Marie-France, et Pilon Marc (éds), Ouagadougou: CNRST, Pp.71-84.

Booth Margaret Zoller, 1996, Parental Availability and Academic Achievement among Swazi Rural Primary School Children. *Comparative Education Review*, vol. 40, n° 3, Pp.250.

Gérard Etienne, 1998, "Femmes, instruction et développement au Burkina Faso. Incertitudes africaines," in: *L'école et les filles en Afrique. Scolarisation sous conditions*, Marie-France Lange (éd), Paris: Karthala, Pp.197-220.

Pilon, Marc, 2007, "La scolarisation au primaire à Ouagadougou : niveaux et disparités," in: *La question éducative au Burkina Faso. Regards pluriels*, Félix Compaoré, Maxime Compaoré, Marie-France Lange, et Marc Pilon (éds), Ouagadougou: CNRST, Pp.145-159.

Sibanda, Amson 2004, Who Drops Out of School in South Africa? The Influence of Individual and Household Characteristics. *African Population Studies*, vol. 19, n° 1, Pp.99-117.

Wakam, Jean 2002, Relations de genre, structures démographiques des ménages et scolarisation des jeunes au Cameroun, *African Population Studies*, vol. 17, n° 2, Pp.1-22

Wayack Pambè, Madeleine et Marc Pilon 2011, Sexe du chef de ménage et inégalités scolaires à Ouagadougou (Burkina Faso), *Autrepart*, vol. 3, n°59, Pp.125-144

Wayack Pambè, Madeleine et Moussa Soufianou 2014, Inégalités entre les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes à Ouagadougou : entre déterminisme et spécificités », *Cahiers québécois de démographie* vol.43, n°2, Pp 315-343.